

Plateforme de Donges

Dialogue Riverain

Réunion n°38 – 04 octobre 2023

Les participants

Collectivités / Education / Social

- M. Chéneau Mairie de Donges
- Mme Bosse-Perus Mairie de Donges
- M. Delalande Mairie de Donges
- M. Riaud Mairie de Donges
- M. Vaesken Proviseur du Collège Arthur Rimbaud

Riverains

- M. Klein Riverain
- M. Le Cler AEDZRP
- M. Le Gal ARSGT

Plateforme

- M. Decouvelaere Directeur
 - M. Campmas Resp. Département HSEQI
 - Mme Cuvillier Resp. Service Environnement et Sécurité Industrielle
 - M. Cacioli Service Environnement
 - Mme Chauvin-Gourmaud Secrétaire Générale
 - M. Legendre Resp. Service Communication
 - Mme Laurent Service Communication
- Absents, excusés : Mme Decaens (Mairie de Donges) M. Giraudet (Mairie de Donges) M. Daniel (Mairie de Donges), M. Roulet (Mairie de Donges), M. Simon (Mairie de Donges), M. O'Rorke (OSCD), M. Landreau (Riverain), M. Nicolas (Riverain), Mme Gautier (Résidence Clos Fleuri), Mme Lannon (AEDZRP), M. Bodinier (AEDZRP), M. Veiga (association des acteurs économiques), M. Arnoult (Ecole Aimé Césaire), Mme Audureau (Ecole Saint Joseph)

Ordre du jour de la réunion

1. Point d'avancement Horizon (focus « La Passerelle »)
2. Bilan lié à la surveillance des milieux eaux / sols suite à l'évènement P551
3. Réutilisation des eaux usées : où en sommes-nous ?
4. La raffinerie de Donges et le Marais Liberge
5. Projet d'élargissement de l'instance Dialogue Riverain
6. TotalEnergies : une Compagnie qui se transforme !
7. Questions diverses

Synthèse des échanges

1. Point d'avancement Horizon (focus « La Passerelle »)

Point d'avancement Horizon (focus « La Passerelle »)



600 tonnes d'acier de renfort



Des vitrages testés en laboratoire résistants à des scénarios **thermiques les plus sévères**



Dalle du bâtiment fondée sur **150** pieux forés



70 km de câbles électriques et instrumentation reliés aux locaux techniques des unités



Des abris extérieurs dimensionnés pour accueillir prochainement + de **300 vélos**

Point d'avancement Horizon (focus « La Passerelle »)



Un bâtiment conçu pour résister aux scénarios les plus sévères de type **surpression (420 millibars)**, thermiques ou toxiques



3 000 m² répartis sur 2 niveaux



130 collaborateurs (dont 90 à la journée)

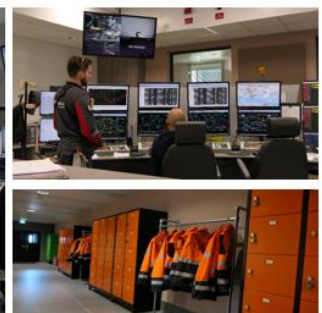
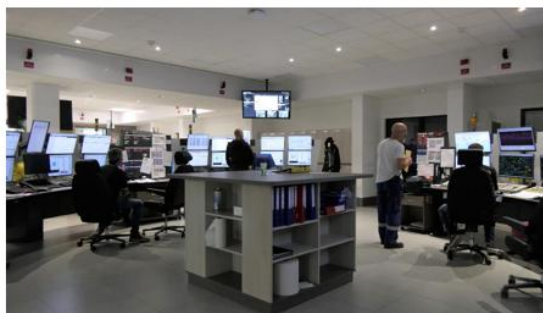


3 500 m³ de béton (soit l'équivalent du grand Blockhaus de Batz-sur-mer)



100% d'entreprises régionales et nationales mobilisées pour la construction

Point d'avancement Horizon (focus « La Passerelle »)



L'arrivée des équipes en images



8 | 04 octobre – Dialogue Riverain

Echanges

Un riverain questionne : « Le bâtiment « La Passerelle » pourra-t-il être visité ? »

Réponse de la raffinerie : « Oui, il sera possible de visiter « La Passerelle » dans le cadre du prochain Dialogue Riverain, il faudra s'organiser et venir un peu plus tôt pour ceux qui le souhaitent. »

Un riverain questionne : « Y a-t-il eu une évolution au niveau du système de conduite ou simplement un transfert des consoles de BPN à La Passerelle ? »

Réponse de la raffinerie : « C'est un transfert des consoles, mais en parallèle la Plateforme a des projets pour changer la partie interface / écrans et le système de conduite côté logistique. »

Un riverain questionne : « Les équipes de la Sécurité restent-elles au « sud » ? »

Réponse de la raffinerie : « Toutes les équipes qui étaient à BPS / BRM remontent à La Passerelle. Côté BSM, les équipes Sécurité / Maritime restent dans leur bâtiment pour superviser les appontements. Les alarmes sur les unités situées au « sud » remontent désormais à la Passerelle et à BSM. »

Un riverain questionne : « Quelles équipes vont piloter la nouvelle unité HDT VGO ? »

Réponse de la raffinerie : « On va passer de BT1, BT2, BT3 et BT4 à 3 Business Team. Il y aura la BT Distillation, la BT Conversion et la BT Logistique et Réseaux. C'est la nouvelle BT Conversion qui gèrera le HDT VGO, elle gère déjà le FCC et l'Alkylation, il y a une certaine logique à faire gérer ces unités par la même BT. »

Un riverain questionne : « Et la production d'hydrogène ? »

Réponse de la raffinerie : « Pour les producteurs d'hydrogène, il y a le RR qui sera piloté par la BT Distillation qui gère également la DEE et va récupérer les HD. Air Liquide opérera le SMR. Les réseaux hydrogènes seront gérés par la BT Distillation. »

Un riverain questionne : « Le planning de construction de l'unité HDT VGO a-t-il glissé ? »

Réponse de la raffinerie : « Le planning initial prévoyait une mise en service en avril 2023, le projet aura globalement un an de retard. »

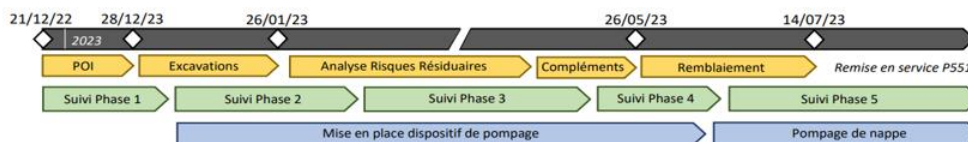
2. Bilan lié à la surveillance des milieux eaux / sols suite à l'évènement P551

Bilan lié à la surveillance des milieux eaux / sols - P551

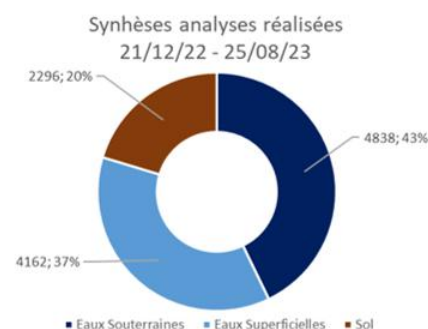


Suivi des milieux eaux / sols en quelques chiffres :

- 480 prélèvements pour 11 300 analyses réalisées depuis le 21/12/22
- 5 phases de suivi ajustées selon les résultats d'analyses / saison
- 3 rapports (SERPOL – janvier-mars / mars-mai + ANTEA – mai-juin)



10 | 04 octobre – Dialogue Riverain



Bilan lié à la surveillance des milieux eaux / sols - P551

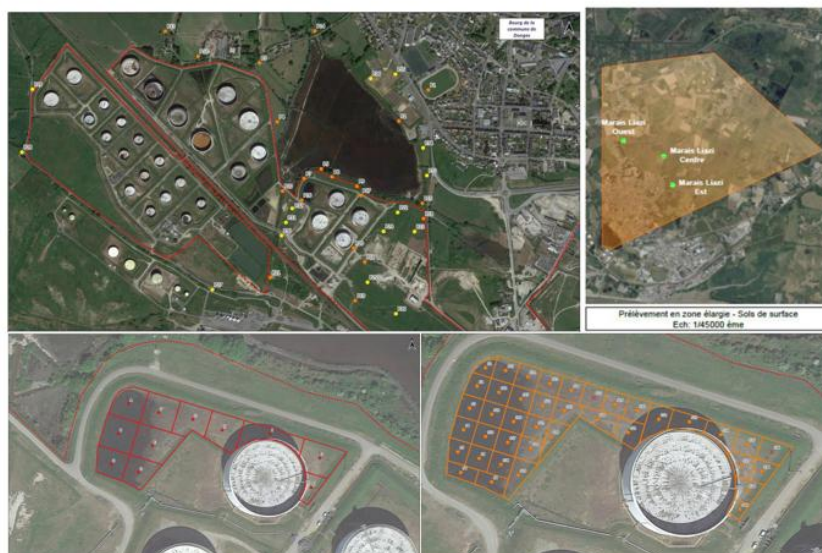


- Prélèvements
- Par sondage au sein de la cuvette de rétention
 - A proximité immédiate P551
 - Dispersés à distance pour établissement de « bruit de fond »

Milieu sols

Conclusion générale **SOLS** :

- Pas d'anomalie HC/BTEX en dehors des sols excavés de la cuvette de rétention
- Remédiation sol de la cuvette de rétention finalisée en mai 2023 (retrait de 99,99% produit)
- Présence de PFAS sur tous les prélèvements dans des teneurs variables, mise en évidence d'un bruit de fond décorrélé de la signature de nos émulseurs

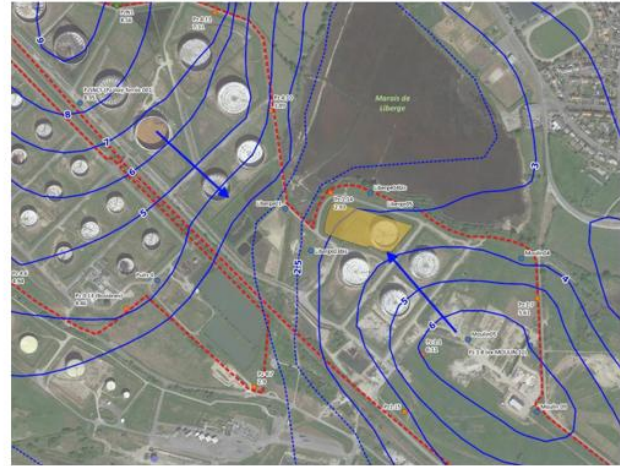


11 | 04 octobre – Dialogue Riverain

Milieu Eaux Souterraines

Prélèvements :

- Sur piézomètres dans le sens d'écoulement (5)
- Sur piézomètres sur site à l'opposé du P551 (7)
- Sur puits privé à l'extérieur du site (1)

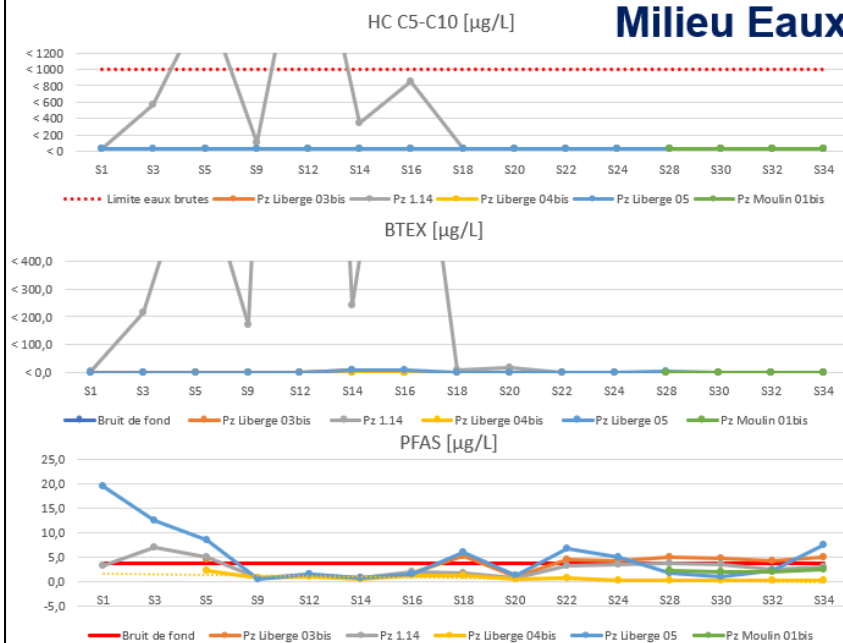


12 | 04 octobre – Dialogue Riverain

Milieu Eaux Souterraines

Conclusion générale **Eaux souterraines** :

- Pic d'HC/BTEX semaines 5, 12 et 16 au piézomètre 1.14 (plus proche du P551, dans le sens d'écoulement)
 - Mesure de gestion mise en œuvre : pompage des eaux souterraines du secteur – efficacité démontrée par l'absence d'HC/BTEX par la suite
 - PFAS : présence hétérogène de PFAS dans les eaux souterraines. Les teneurs dans les ouvrages sous l'influence du P551 sont comparables aux bruit de fond établi à partir des ouvrages hors de l'influence du P551.
- Absence d'influence du P551 sur la nappe du secteur



13 | 04 octobre – Dialogue Riverain

Milieu Eaux Superficielles



Prélèvements :

- Sur points d'eaux superficielles à l'intérieur du site
- Sur Marais de Liberge et écoulement vers Loire (Arceau)



Mai 23

Conditions d'accès et état hydraulique du marais de Liberge très variables sur l'année (périodes d'étiage)

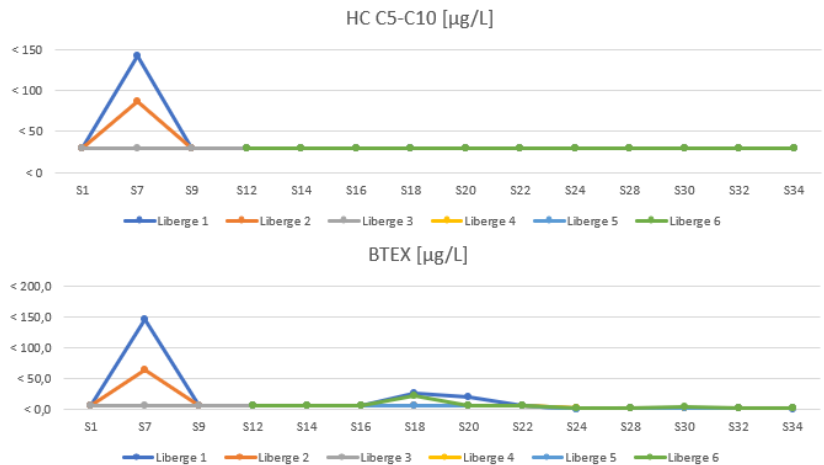


Déc.22



Mai 23

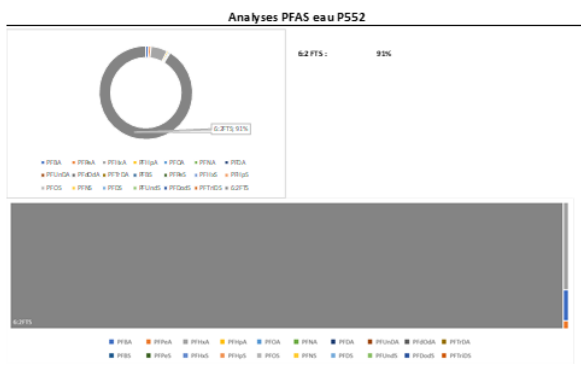
Milieu Eaux Superficielles



- Détection d'un pic d'HC/Bz en S7 (traces en S18), en décalage de deux semaines des pics au Pz 1.14
- Depuis, absence de détection sur les points de surveillance

Bilan lié à la surveillance des milieux eaux / sols - P551

Milieu Eaux Superficielles



Comparaison des signatures PFAS des eaux incendie de l'évènement (gauche) et des eaux du Marais de Liberge (6 points).

Les signatures sont significativement différentes, induisant l'absence de lien entre l'évènement et la présence de PFAS dans le milieu.

Bilan lié à la surveillance des milieux suite à l'évènement

P551 - Milieu air



Simulation de dispersion atmosphérique, un processus avec de nombreuses étapes complexes et itératif :

1. Calcul du « terme source » :
 - détermination de la surface de la nappe d'essence en fonction du temps ✓
 - détermination de l'atténuation de l'évaporation par le tapis de mousse (déjà confirmée comme très significative)
 - Récupération des données météorologique : vent, température et nébulosité à un pas de temps serré (comparaison entre les stations météo de la raffinerie et celle de météo france de Montoir) ✓
2. Détermination de la dispersion
 - Détermination du bon modèle de dispersion ✓
 - Détermination des rugosités surfaces de dispersion (Marais, Bourg)
 - Utilisation des données météo pour déterminer les coefficients de dispersion pour chaque pas de temps
3. Calcul de la concentration en fonction du temps (plusieurs heures pour chaque journée de l'évènement)
4. Comparaison du résultat aux mesures qui sont de deux natures
 - Ponctuelles sur 30 min et dispersées dans l'espace (canisters)
 - En continu sous le vent au stade avec des mesures tous les ¼ d'heures

Cette simulation, une fois terminée sera transmise à l'INERIS pour expertise et interprétation.



Plusieurs itérations déjà réalisées

Echanges

Un riverain questionne : « Il y a un certain agacement des riverains qui attendent le rapport et les résultats qui ont fait l'objet de multiples reports. 9 mois après l'évènement, nous n'avons toujours pas d'informations et on ne croit plus à ce rapport qui ne sera d'ailleurs pas un rapport de l'Ineris, mais un rapport de TotalEnergies puisqu'ils devaient être en charge de l'étude dans son ensemble et qu'en réalité ils ne seront que tierce expertise du rapport de

TotalEnergies. Pourquoi ne pas avoir fait de réunion publique avec les habitants en attendant la parution de ce rapport ?»

Réponse de la raffinerie : « L'étude que nous menons se base sur les données qui ont été mesurées par Air Pays-de-la-Loire et qui ont été très rapidement rendues publiques. Ensuite, nous avons mandaté l'Ineris pour faire un travail d'analyse. Cette analyse a été débutée par l'Ineris, mais s'est heurtée à des difficultés : si nous avons une connaissance assez précise de ce qui s'était passé au niveau de la remorque d'Air Pays-de-la-Loire, nous avons en revanche des disparités assez importantes entre les résultats du canister où l'impact sur la qualité de l'air était le plus important, mais nous avons des valeurs à 2 microgrammes à certains endroits et à 1 000 microgrammes à d'autres endroits, nous avons donc une dispersion assez importante. Pour répondre avec qualité aux questions que se posaient les Dongeois, nous avons considéré que la meilleure solution était d'utiliser ces données extrêmement nombreuses pour faire une retro-simulation et une cartographie où l'on verrait sur la durée de l'événement les concentrations moyennes dans les différents lieux pour que tout le monde puisse avoir une information précise. On s'est lancé dans cette étude qui est une première : habituellement ce type de simulation ne contient que 3 données et faire une corrélation correcte sur 3 données est assez simple ; ici, nous avons des milliers de données et faire une corrélation qui s'approche le plus de la réalité, c'est compliqué et ça prend du temps. Nous n'avons pas encore envoyé la partie TotalEnergies du travail à l'Ineris, mais nous souhaitons bien leur envoyer cette étude et notre cartographie que l'Ineris devra tierce-expertiser pour s'assurer qu'elle a été faite dans les règles de l'art et que la méthodologie et la démarche scientifique sont sérieuses, avant d'entamer l'analyse sanitaire. L'Ineris n'a pas les moyens de faire cette simulation et chez TotalEnergies, une seule personne est en capacité de la faire, ce qui montre que c'est une situation assez unique et complexe. Nous aurions pu nous contenter des mesures ponctuelles qui ont été publiées et chacun peut réaliser des simulations à partir de ces données qui ont été rendues publiques. Si l'on veut faire les choses correctement et en tirer une analyse sérieuse, il faut laisser le temps aux experts de travailler. Pour rappel, si nous n'avions pas été moteur pour investir dans la mise en place de la Force d'Intervention Rapide d'Air Pays-de-la-Loire, nous n'aurions aucune donnée. Nous comprenons que cela puisse paraître long, mais il n'y a pas d'arrière-pensées à avoir sur les raisons de ce délai. »

Un riverain questionne : « Sur le rapport d'Air Pays-de-la-Loire du 13 janvier 2023, il était indiqué que l'Ineris s'occuperait de l'étude dans son ensemble, mais au final, ce n'est pas le cas puisque l'Ineris va faire une tierce expertise sur les documents de TotalEnergies. Vous parliez des données Air Pays-de-la-Loire et aujourd'hui vous avouez que ces données sont à prendre en compte parce qu'ils sont mesurés dans le temps, tous les quarts d'heure, et dans l'espace, avec un cône défini qui montre que le panache constaté est bien mesuré. »

Réponse de la raffinerie : « Le panache est mesuré « au nez », des gens ont senti des odeurs et il va être estimé par la simulation. Nous pensions en toute bonne foi que l'Ineris était capable de faire ce genre d'analyse et d'estimation, mais ce n'est pas le cas. On peut le regretter. La tierce expertise est une chose utilisée de façon courante : quand un expert n'est pas en mesure de tout analyser lui-même, d'autres génèrent un modèle ou une simulation et le tiers-expert est capable d'apporter un commentaire éclairé sur ce qui a été généré. TotalEnergies n'a jamais remis en doute les données d'Air Pays-de-la-Loire, elles sont extrêmement intéressantes, mais il faut être capable de les traiter. Si la remorque a été dans le cône de dispersion de l'événement pendant 90% du temps, elle n'a pas toujours été au centre et les calculs qui vont être faits tiendront compte de la direction des vents pour recalculer l'évolution des concentrations dans la largeur du cône, ce qui n'est pas simple. L'Ineris est habituée à faire des tierce-expertises et de la définition méthodologique de dispersion atmosphérique, elle en a la compétence. »

Un riverain questionne : « Concernant les PFAS, je suis surpris de constater qu'il n'y a pas eu de relevés immédiats dans l'air, mais seulement dans les sols et à proximité immédiate du bac. Pourquoi ne pas en avoir fait dans les zones sensibles (centre-ville de Donges, stade, zone de jeux pour enfants, maison de retraite) ? »

Réponse de la raffinerie : « Tout d’abord les PFAS sont des molécules peu volatiles, elles se dispersent peu et on ne trouverait rien d’exploitable dans l’air. On va plutôt les chercher au niveau de l’eau et du sol. Pour la mousse qui a été vue à certains endroits dans Donges, il faut rappeler que l’ordre de grandeur de la concentration en PFAS de nos émulseurs est de l’ordre du PPM. Nos émulseurs sont présents à 1% dans l’eau qui est utilisée pour faire de la mousse. En quand on fait de la mousse, on a un foisonnement de 20 : avec 5 centilitres d’émulseur, on fait 1 litre de mousse. En termes de quantité à l’intérieur d’un « morceau » de mousse, c’est donc extrêmement faible. Pour les prélèvements, il y a eu au niveau du stade dans les jours qui ont suivi l’évènement et les analyses montrent comme pour l’eau que la valeur des PFAS est proche du bruit de fond et que sa signature en termes de molécules ne correspond pas à celle de nos émulseurs.

Un riverain questionne : « Combien de PFAS ont été analysés ? On dit aussi que les PFAS peuvent former un cocktail et qu’on retrouve des PFAS différents de ceux qui étaient présents initialement. »

Réponse de la raffinerie : « 21 PFAS ont été analysés et c’est tout l’intérêt de faire le suivi des PFAS sur la base de nos eaux incendie récoltées. On peut faire une comparaison très précise puisqu’on n’analyse pas à partir des PFAS tels qu’ils sont dans les émulseurs au moment où ils ont été fabriqués et qui ont une durée de vie assez longue, ce qui peut amener à des dégradations, des changements et des recombinaisons. Nous avons mené notre analyse sur l’eau incendie qui a géré l’évènement, donc en termes de carte d’identité des PFAS, on est au plus près de ce qu’on peut retrouver dans le milieu si on fait des comparaisons. En résumé : oui, il y a eu des prélèvements faits, notamment au niveau du stade, oui il y a des PFAS dedans, non ils ne sont pas liés à nos émulseurs, il faut être très clair avec ça au vu des nombreuses analyses menées. »

Un riverain questionne : « Dans les rapports SERPOL du 04/01 et du 06/03/2023, il est inquiétant de voir que dans les eaux de surface et souterraines il y a des traces non-négligeables, notamment dans le marais du Liazi sur sa zone Est où une forte présence de PFAS est constatée. Il y a donc des zones de Donges polluées aux PFAS sans qu’on en connaisse l’origine.

Réponse de la raffinerie : « Oui, mais ces PFAS ne proviennent pas de l’évènement du P551. »

Un riverain questionne : « Dans ce cas, d’où viennent-ils ? Il y a des zones qui sont polluées dans la commune. »

Réponse de la raffinerie : « Comme partout en France et dans le monde entier, il y a de nombreuses études faites en ce moment qui démontrent que pour des tas de raisons, il y a un certain nombre de zones avec des teneurs en PFAS élevées. La présence de PFAS dans le marais du Liazi n’a en revanche rien à voir avec l’évènement du P551. »

Un riverain questionne : « Ce rapport mesure tout de même à un moment donné que le produit concerné par l’accident du bac P551 est identifiable dans cette zone puisqu’il note la présence d’hydrocarbures C5 / C10 qui emmenaient du bac de naphta.

Réponse de la raffinerie : « Oui, à un endroit très particulier, sur un temps très court. Ensuite, ces traces d’hydrocarbures disparaissent. Grâce à nos analyses, vous apprenez effectivement qu’il y a à Donges comme ailleurs des PFAS dans le sol, mais on ne peut pas en déduire que TotalEnergies est à l’origine de ces PFAS et encore moins qu’ils sont liés à la mousse de nos émulseurs, car on n’y retrouve pas leur « carte d’identité. »

Un riverain complète : « La zone du marais du Liazi est proche de l'actuelle déchetterie qui ne génère aucune pollution. Mais jusque dans les années 80, il y avait à côté une ancienne décharge à proximité immédiate du marais. Mon hypothèse est que la concentration en PFAS dans cette zone soit liée à cela. »

3. Réutilisation des eaux usées : où en sommes-nous ?

La Plateforme de Donges parmi les 50 sites industriels identifiés par le « Plan Eau »



- **Plan Eau** : objectif fixé par l'Etat de réduction de 10% des prélèvements en eau d'ici 2030
- **50 sites industriels** à fort enjeu identifiés, dont la Plateforme de Donges, en raison du niveau de consommation, de la situation en zone de tension hydrique et du potentiel important de réduction de la consommation en eau
- Consommation actuelle de la Plateforme : 4 millions de m³ / an, ce qui situe Donges dans le **1^{er} tiers des raffineries européennes utilisant le moins d'eau** en rapportant sa consommation d'eau à la tonne de brut traitée
- Depuis plusieurs années, le site s'est déjà engagé dans une **démarche d'optimisation de l'utilisation de l'eau** qui a permis de réduire de 10% sa consommation : amélioration du rendement de production d'eau déminéralisée, réutilisation de l'eau du process, bilan et surveillance quotidienne de la consommation d'eau, actions complémentaires en cas de sécheresse
- Dans le cadre du « Plan Eau », qui rendra possible la **réutilisation des eaux usées**, études en cours pour réutiliser les eaux en sortie de notre station de traitement des eaux et/ou de la station d'épuration de la ville de Donges

19 | 04 octobre – Dialogue Riverain

GOUVERNEMENT
Edouard Philippe
Premier ministre

FRANCE VERTÉ
Le Nouveau Ministre

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 23/08/2023
N°1096

PLAN EAU : LE GOUVERNEMENT ACCOMPAGNE 50 SITES INDUSTRIELS POUR UNE GESTION PLUS SOBRE DE L'EAU

Lundi 21 août 2023, Christophe Béchu, ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, Roland Lescure, ministre délégué chargé de l'Industrie et Sarah El Hailry, secrétaire d'Etat chargée de la Biodiversité, se sont rendus à Balan (01) dans le cadre de la mise en œuvre du « Plan Eau » annoncé par le Président de la République le 30 mars 2023.

L'eau sera moins abondante à l'avenir. C'est ce qu'indiquent les projections scientifiques avec jusqu'à - 70% des débits des cours d'eau en été dans certains territoires, et une intensification des épisodes de sécheresse. C'est pour s'adapter à cette réalité à venir que le Président de la République a annoncé un objectif de réduction de 10% des prélèvements en eau d'ici 2030, dans le cadre du Plan d'action pour une gestion résiliente et concertée de l'eau présenté le 30 mars dernier à Savines-le-Lac. Pour y parvenir, il vise à garantir la sobriété de tous les usages, en s'appuyant à la fois sur la mobilisation des principales filières économiques et sur l'accompagnement des plus gros consommateurs d'eau dans la réduction de leur empreinte.

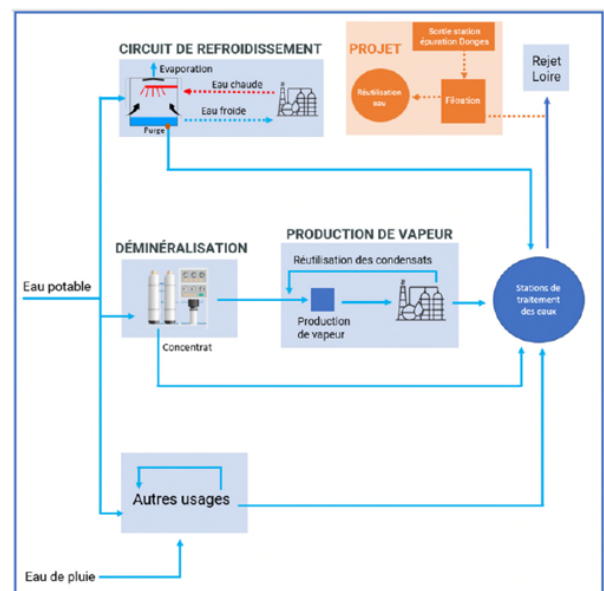
L'eau, indispensable dans les procédés de fabrication mais en tension croissante, représente pour l'industrie un enjeu essentiel de performance économique et environnementale. Depuis 2018, l'industrie a baissé de 17 % ses prélèvements en eau grâce à l'adaptation de ses outils productifs.

Réutilisation des eaux usées : où en sommes-nous ?



- Rappel : en juin 2022 la raffinerie de Donges a lancé un groupe de travail pour identifier les pistes d'optimisation, de réduction, de réutilisation et de substitution de ses prélèvements en eau potable
- **Notre ambition : réduire de 30% les prélèvements d'eau potable**
- **Juillet 2023**: lancement d'un Appel d'Offre pour une étude d'ingénierie pour le recyclage de l'eau du TER
- **Septembre 2023**: analyse des offres des bureaux d'étude – en cours
- **Fin 2023**: lancement d'un Appel d'Offre pour la rédaction d'un cahier de procédés pour le recyclage
- En parallèle étude avec la **CARENE** pour une utilisation de l'eau sortie **STEP Donges**
- Echanges à prévoir avec l'Administration car le recyclage va augmenter la concentration en polluant à flux identique – Valeurs Limites d'Émission sur les 2 paramètres

20 | 04 octobre – Dialogue Riverain



Un riverain intervient : « En tant qu'élu de la CARENE en charge de l'eau depuis bientôt 10 ans, c'est un sujet dont on parle depuis longtemps et qui devient de plus en plus d'actualité. Les enjeux de réduction de la consommation en eau sont d'autant plus importants qu'avec le projet ZIBaC devraient s'installer de nouveaux industriels consommateurs

d'eau pour produire de l'hydrogène sur les terrains du Grand Port Maritime. Un appel à projets a d'ailleurs été lancé pour réutiliser l'eau de la station d'épuration de Montoir de Bretagne. Il y a quelques années, une étude conjointe de l'Etat, de la CARENE et de TotalEnergies avait démontré des obstacles juridiques, techniques et financiers à la réutilisation de l'eau de cette station d'épuration car l'eau était alors considérée comme un déchet. Pourtant, cela existe, notamment en Espagne, en Italie ou en Israël, pays déjà confrontés à des problèmes d'approvisionnement en eau. Aujourd'hui, on avance dans le bon sens. La station d'épuration de Donges a plus de 50 ans, elle ne fonctionne pas bien, elle n'est pas dimensionnée pour une population dongeoise qui augmente et doit être entièrement reconstruite. Un nouveau site a été identifié pour envisager une reconstruction avec réutilisation de l'eau en sortie par la raffinerie TotalEnergies. Depuis cet été, le soutien de l'Etat se matérialise à travers des décrets facilitant la réutilisation de l'eau par les industriels pour réduire leur consommation en eau potable.

Réponse de la raffinerie : « C'est effectivement une belle opportunité qui peut servir de démonstrateur, notamment pour Montoir, il faut résolument y aller. »

Un riverain intervient : « Au-delà des usages industriels, nous avons de plus en plus d'habitants sur la CARENE et néanmoins les volumes d'eau domestique distribués n'augmentent pas dans la même proportion que le nombre d'habitants. Pour rappel, la CARENE gère environ 18 millions de m³ d'eau par an, qui se répartissent à 1/3 entre les consommateurs individuels, les syndicats de communes rurales et les industriels. L'eau utilisée par les industriels est donc assez importante.

Un riverain questionne : « Pourquoi avoir abandonné l'idée de pomper l'eau directement en Loire comme le font les centrales nucléaires ? »

Réponse de la raffinerie : « Nous préférons étudier la réutilisation de l'eau plutôt que de faire des prélèvements dans le milieu, ce n'est pas une option envisagée car il faudrait retraiter l'eau. »

Un riverain intervient : « Quand on pompe de l'eau à Donges dans la Loire, c'est de l'eau de mer, le bouchon vaseux remonte plus haut en amont car le débit du fleuve diminue, ce qui pose problème, ce serait de l'eau avec une trop forte salinité. »

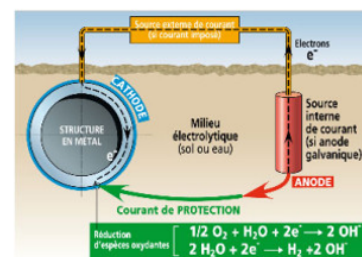


Protection cathodique des ouvrages enterrés : remplacement d'un redresseur « R2 » dans le Marais de Liberge

La protection cathodique



- **Principe et rôle** : Protéger et limiter la corrosion des canalisations de transport (ouvrages enterrés) par injection de courant continu externe au moyen d'un générateur branché entre la structure à protéger (la canalisation, dite « cathode ») et une anode auxiliaire (appelée déversoir de courant) → technique de protection par courant imposé
- **Contexte Réglementaire** : Arrêté Multi Fluides du 05/03/2014 : article 7.7 : « Les tronçons de canalisation en acier enterrés sont dotés d'un système de protection cathodique et, le cas échéant, d'une gestion des éventuelles influences électriques externes, ou de moyens apportant des garanties équivalentes ».



Les démarches entreprises



- Contact pris avec la DTTM, le CBNB et l'animateur du site Natura 2000 Grande Brière pour évaluer les incidences Natura 2000 et identifier les mesures d'évitement à respecter → obtention d'un arrêté du 28 juillet 2023 n°2023/SEE/0139 autorisant la Plateforme de Donges à réaliser ces travaux, considérant notamment que la période et les méthodes d'intervention pour les travaux tiennent compte de la préservation des espèces Faune et Flore.
- Lancement des travaux avec la société ACTEMIUM et SITEXO le 25/09 avec une date de fin prévisionnelle au 06/10.



26 | 04 octobre – Dialogue Riverain

La raffinerie de Donges et le Marais de Liberge



- Curage canal de l'Arceau:
 - 28/07 : visite préalable aux travaux pour identification des démarches préparatoires à mettre en œuvre, des éventuelles contraintes dans un objectif de sécurisation des travaux en lien avec les règles d'intervention sur notre site.
 - Intervention possible avec sous-traitant habituel du SBVB avec un accompagnement administratif poussé de la part de la raffinerie.
 - La Raffinerie est mobilisée pour que ces travaux de curage puissent être réalisés par le SBVB au plus vite. TotalEnergies prendra à sa charge les frais d'accès du prestataire au lieu de curage (gestion des clôtures, débroussaillage).

27 | 04 octobre – Dialogue Riverain

Echanges

Un riverain questionne : « Les travaux sur les anodes ont-ils été perturbés par ceux sur le curage de l'Arceau. »

Réponse de la raffinerie : « Nous travaillons en liaison pour éviter que les chantiers se perturbent l'un l'autre. »

Plateforme de Donges – CR Dialogue Riverain – 4 octobre 2023

Un riverain questionne : « Vous dites que vous soulevez le terrain pour poser l'anode puis vous remettez le terrain, mais apparemment, ça ne s'est pas passé ainsi ».

Réponse de la raffinerie : « Il y a plusieurs étapes, il y a un moment où l'on doit soulever une couche de terre et la poser à côté. Le SBVB travaille en parallèle au curage et nous ne savons pas quel est leur mode opératoire. Nous nous sommes coordonnés avec eux pour ne pas que les chantiers se perturbent l'un l'autre, les plannings ont été accordés. Le fait qu'ils curent nous a permis d'avoir moins d'eau au niveau de notre chantier. »

Un riverain questionne : « Il y a des bouées jaunes en fond de douve, à quoi correspondent-elles ? »

Réponse de la raffinerie : « Elles correspondent aux anodes pour éviter de les accrocher. S'il faut curer au niveau des anodes, on peut les déposer, tout ceci a été anticipé avec le SBVB. »

Réponse de la raffinerie : « Il semblerait que la grosse pelleteuse du SBVB qui s'occupe du curage de l'Arceau n'ait pas pu aller aussi profond qu'elle l'aurait voulu à certains endroits en raison de la présence de canalisations de gaz sous des monticules. »

Réponse de la raffinerie : « Cela fait partie des raisons qui nous ont amené à ne pas déplacer les anodes, il y a dans la zone un réseau de canalisations de transport de gaz qui empêche le SBVB de creuser. »

Un riverain questionne : « L'eau qui s'écoule au milieu de ces tuyaux, dans ces douves va-t-elle se retrouver bloquée ? »

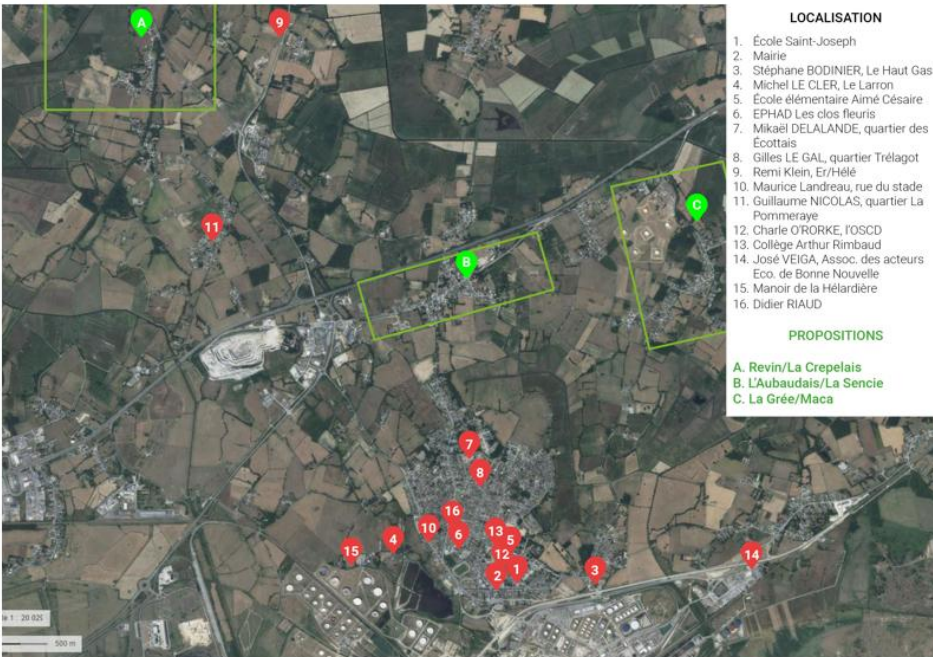
Réponse de la raffinerie : « Non, l'eau ne sera pas bloquée, il y a une continuité jusqu'à l'Arceau, d'où la nécessité de curer avec le SBVB côté raffinerie.

Un riverain questionne : « Les travaux du curage en dehors de l'enceinte appartenant à la raffinerie sont commencés depuis le 22/09. A quel moment sont envisagés les travaux de curage sur les terrains appartenant à TotalEnergies ? »

Réponse de la raffinerie : « Nous travaillons pour que le SBVB puisse venir rapidement avec les entreprises avec lesquelles ils sont habitués à travailler. Nous sommes très favorables à leur intervention au niveau de la raffinerie. Ça devrait pouvoir se faire bientôt, il reste une visite à faire avec un prestataire et nous souhaitons avancer rapidement, mais le SBVB a ses contraintes. Le but est bien d'assurer la continuité de l'évacuation de l'eau du marais pour éviter que l'eau ne croupisse comme ce fut le cas précédemment.

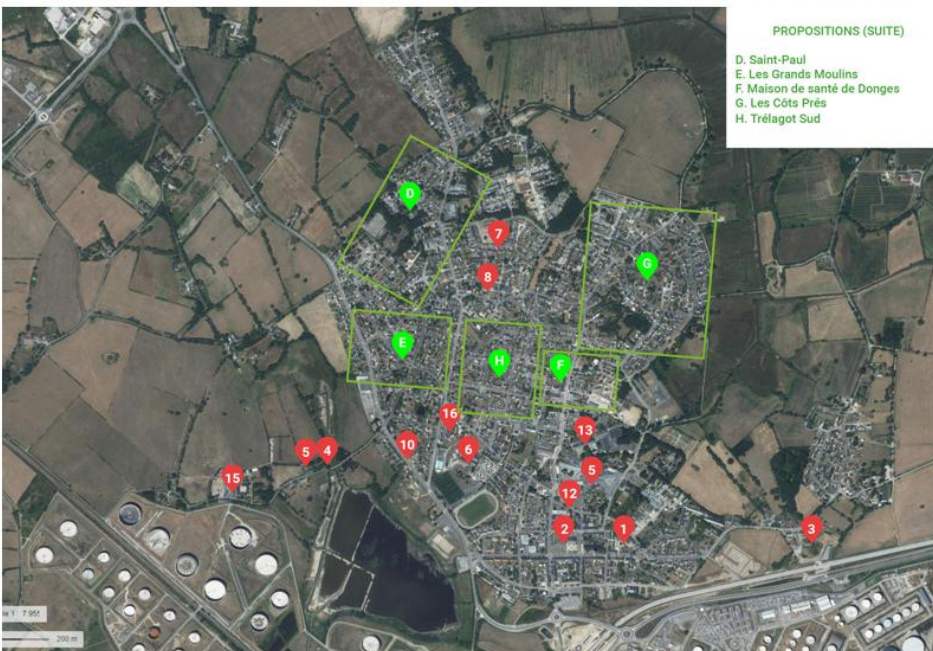
5. Projet d'élargissement de l'instance Dialogue Riverain

Projet d'élargissement de l'instance de Dialogue Riverain



29 | 04 octobre – Dialogue Riverain

Projet d'élargissement de l'instance de Dialogue Riverain

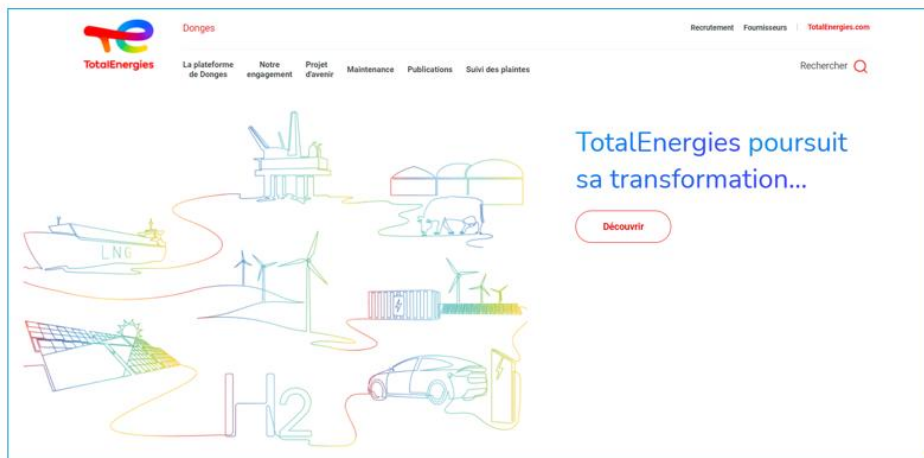


30 | 04 octobre – Dialogue Riverain

Projet d'élargissement de l'instance de Dialogue Riverain



- Prochaine étape : proposition de lancer un appel à candidature sur le site Internet de la Plateforme de Donges



31 | 04 octobre – Dialogue Riverain

Echanges

Un riverain questionne : « Aura-t-on la carte des quartiers dans lesquels nous souhaitons identifier de nouveaux membres du Dialogue Riverain ? »

Réponse de la raffinerie : « Oui, elle sera avec le compte rendu et nous pourrons vous la diffuser auparavant pour solliciter de nouveaux membres potentiels, elle sera notamment disponible sur notre site Internet. »

Un riverain intervient : « Nous proposons de partager cette carte dans le prochain magazine municipal de janvier. »

Réponse de la raffinerie : « Nous transmettrons les éléments au Service Communication de la Mairie. »

6. Projet d'élargissement de l'instance Dialogue Riverain

"Chaine de valeur intégrée de l'électricité" : un nouveau pilier de la stratégie de TotalEnergies



> 100 TWh de production d'ici à 2030

Produire du pétrole et du gaz tout en réduisant au maximum les émissions de GES



Créer de la valeur dans les molécules bas-carbone



Transformer de manière profitable nos actifs de raffinage en Europe



Hydrogène

Décarboner le raffinage européen

-> Développer le RNFB0 (combustible renouvelable d'origine non-biologique)

Partenariats et projets locaux

- > H2 vert à La Mède et Bio H2 à Grandpuits (France)
- > Accords de fourniture avec VVNG (Leuna) et Air Liquide (Normandie)

Appel d'offres de 500 kt / an de H2 vert d'ici à 2030

- > Décarboner tout le H2 que nous utilisons et remplacer le gaz naturel utilisé dans nos fours
- > Processus d'appel d'offres en cours



SAF

Un marché en croissance tiré par l'UE

Tirer parti de nos actifs compétitifs

- > Conversion de nos actifs existants et développement de nos capacités de coprocessing
- > Ambition de production mondiale : 1,5 Mt / an en 2030

Sécuriser nos matières premières

- > Intégration : accord avec SARIA à Grandpuits
- > Approvisionnement certifié ISCC avec des contrôles et audits stricts

Evaluer les alternatives : alcools, e-SAF

Donges : contribution à la transition énergétique



Communiqué de presse

25 juillet 2023

Transition énergétique - Industrie

Transformer le territoire Loire Estuaire en hub énergétique décarboné

Le territoire Loire Estuaire vient d'être désigné lauréat de l'Appel à projet Zone Industrielle Bas Carbone (ZIBaC), porté par l'ADEME dans le cadre du programme "France 2030". Le groupement composé de l'Association des Industriels Loire Estuaire (AILE, regroupant ArcelorMittal, Cargill, EDF, Eleny, Engie, Eglom, TotalEnergies et Yara), de Saint-Nazaire Agglomération, de la Communauté de Communes Estuaire et Sillon et de Nantes-Saint-Nazaire Port, ainsi que de la Région des Pays de la Loire, propose une trentaine d'actions concrètes pour accélérer la décarbonation et la transition énergétique de ce territoire industriel. La labellisation ZIBaC permettra d'obtenir des financements pour préparer et accélérer leur déploiement.

Communiqué de presse

10 juillet 2023

GO CO2 Lancement de GO CO2, un projet d'envergure de captage et de transport du CO2 d'origine industrielle des Pays de la Loire et du Grand Ouest

Ce lundi 10 juillet 2023, Eleny, GRTgaz, Heidelberg Materials, Lafarge, Lhoist et TotalEnergies ont annoncé le lancement du projet de décarbonation Grand Ouest CO2.

Ce projet soutenu par la Région des Pays de la Loire et le Grand Port Maritime de Nantes-Saint-Nazaire (GPMNSN) a pour objectif de développer un programme d'investissement permettant le captage du CO2 sur les sites industriels, son acheminement par canalisation jusqu'au terminal d'export maritime de Saint-Nazaire à destination des zones de stockage géologique permanent, pour une capacité estimée à 2,6 millions de tonnes par an à l'horizon 2030.

Convaincus de l'intérêt d'une démarche collective, les partenaires du projet GO CO2 s'apprêtent à engager conjointement les études nécessaires à ce projet de décarbonation prévu à l'horizon 2030.

GO CO2 représente un engagement concret et ambitieux pour accélérer la décarbonation des sites industriels du Grand Ouest de la France, en complément d'actions d'évitement et de réduction des émissions de CO2.

Principalement situé sur les territoires de la Région des Pays de la Loire et de Nouvelle-Aquitaine, GO CO2 est aujourd'hui le projet de décarbonation le plus important de l'Ouest de la France en volume de CO2 capté et transporté. Il pourra à terme transporter et exporter jusqu'à 4 millions de tonnes par an de CO2 en 2050, soit plus de 75% des émissions industrielles du Grand-Ouest de la France à cet horizon.

Ce projet s'inscrit dans la Stratégie de captage, d'utilisation et de séquestration du carbone (CCUS) de l'Est (France 2030) ainsi que dans l'Appel à Projets Zones Industrielles Bas Carbone (ZIBaC) de l'ADEME.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Décarbonation du raffinage : TotalEnergies lance un appel d'offres pour la fourniture de 500.000 tonnes par an d'hydrogène vert

Paris, le 14 septembre 2023 – Dans le cadre de la décarbonation de ses raffineries européennes, TotalEnergies lance un appel d'offres pour la fourniture de 500 000 tonnes par an d'hydrogène vert. L'hydrogène vert permettrait d'éviter l'émission d'environ 5 millions de tonnes de CO2 par an de ses raffineries européennes à l'horizon 2030.

La Compagnie compte 6 raffineries en Europe (Belgique, Leuna (Allemagne), Zeeland (Pays-Bas), Normandie, Donges, Feyzin (France)) et 2 bioraffineries à La Mède et Grandpuits (France), toutes consommatrices d'hydrogène. TotalEnergies souhaite remplacer 500 000 tonnes de cet hydrogène consommé par ses raffineries par de l'hydrogène vert issu d'énergies renouvelables d'ici 2030. C'est un projet majeur qui contribuera à atteindre l'objectif de TotalEnergies de réduire de 40% ses émissions nettes de gaz à effet de serre liées directement à ses opérations Oil & Gas (Scope 1+2) en 2030 par rapport à 2015.

« Cet appel d'offres massif s'inscrit dans l'objectif de TotalEnergies de décarboner la totalité de l'hydrogène consommé dans ses raffineries européennes d'ici 2030. Aux côtés des projets déjà identifiés de production d'hydrogène vert et bas carbone auxquels la Compagnie s'est associée à La Mède, Grandpuits, Leuna et Normandie, nous faisons appel aux producteurs tiers pour nous fournir l'hydrogène vert dont nous avons besoin et accélérer la décarbonation de nos opérations. Nous espérons ainsi bénéficier des solutions les plus compétitives développées par divers fournisseurs dans le monde en leur offrant la possibilité d'avoir accès à des contrats moyen et long terme avec TotalEnergies », a déclaré Patrick Pouyanné, Président-directeur général de TotalEnergies.

Echanges

Un riverain questionne : « Qui aurait la capacité de fournir autant d'hydrogène vert ? »

Réponse de la raffinerie : « Nous ne savons pas encore, nous disons que nous sommes prêts à acheter un certain volume d'hydrogène vert et nous attendons que des fournisseurs viennent toquer à notre porte. »

Un riverain questionne : « Quel est l'avenir des énergies fossiles ? Parce qu'on entend que le PDG de TotalEnergies ne souhaite pas arrêter et augmente même la production, un certain nombre de projets sont en cours, notamment au Mozambique. »

Réponse de la raffinerie : « Le devenir des énergies fossiles sera ce que les utilisateurs des énergies fossiles en décident. On voit aujourd'hui que le marché du diesel décline, car moins de gens roulent au diesel et plus de gens qui roulent à l'électrique. Ce n'est pas TotalEnergies, ni son PDG, qui le décident. C'est chaque utilisateur de voiture qui choisit indépendamment de ce que nous produisons chez TotalEnergies. Ce que dit Patrick Pouyanné, c'est que TotalEnergies ne décide pas du rythme auquel la consommation de pétrole baisse, mais que TotalEnergies répond aux besoins en réduisant les émissions de carbone pour produire les énergies fossiles, en faisant du gaz une énergie de transition par rapport au charbon au-delà de notre prisme occidental et sans priver les gens d'énergie, et en investissant de manière importante pour devenir un acteur incontournable dans l'électricité renouvelable, et demain dans l'hydrogène. N'oublions pas que l'énergie contenue dans le diesel et l'essence produits à la raffinerie de Donges représente 2 gigawatts d'électricité, soit environ 2 réacteurs nucléaires pour pouvoir s'en passer. »

Un riverain questionne : « Un rapport de Greenpeace établit que pour une unité d'énergie renouvelable produite, TotalEnergies produit encore 447 unités d'énergie fossile, c'est énorme ! »

Réponse de la raffinerie : « Nous sommes au début de l'histoire des énergies renouvelables et nous investissons à grande allure dans les énergies renouvelables : en 5 ans, nous allons passer de quasiment 0 à 35 gigawatts, soit 70 parcs éoliens de Guérande et nous serons à l'équivalent de 200 parcs éoliens de Guérande en 10 ans, il faut mesurer l'effort que cela représente. »

Un riverain questionne : « Concernant le projet GO CO2, quels sont les moyens de transporter le CO2 ? Existents-ils ? Quelles sont les conséquences de l'enfouissement de CO2 dans le sol ? »

Réponse de la raffinerie : « Il y a des industries qui ont besoin de capturer le CO2 quand elles n'ont pas d'autres moyens que d'émettre du CO2. Ça reste un dernier recours, mais des industries en auront besoin, comme les cimentiers ou les métallurgistes qui sont intéressés pour des projets communs permettant d'atteindre une taille critique pour capturer, transporter et stocker le CO2 dans des anciens puits de pétrole ou de gaz. TotalEnergies peut proposer des anciens puits, identifier des unités sur certains de ses sites qui pourraient faire l'objet de capture de CO2 (ce qui resterait marginal par rapport à d'autres industries). En ce qui concerne les conséquences de l'enfouissement du CO2 dans le sol, nous ne sommes pas spécialistes du sujet à Donges et nous ne pouvons pas vous répondre. »



07.

Questions diverses

Questions diverses



- Point d'information – Exercice PPI du 09/11



Merci.

Echanges

Un riverain questionne : « Il n’y a pas eu de véritable exercice à grande échelle et sur le terrain depuis un certain temps, depuis 7 ans. Les riverains, les enfants, les écoles ne connaissent pas les risques et les sirènes ? »

Réponse de la raffinerie : « Effectivement, au Collège, n’hésitez pas à recréer des petits scénarios en sensibilisant les enfants chaque année. »

Un riverain questionne : « Quelle réaction auraient-ils en cas de panique, sauraient-ils où évacuer ou se réfugier ? Car les plans de sauvegarde intercommunaux ne sont pas à jour et n’ont pas été révisés depuis 2011. »

Un riverain intervient : « Nous avons procédé à ce travail, le plan de sauvegarde de Donges est à jour. »

Un riverain questionne : « Concernant la fuite de gasoil dans la nuit de dimanche à lundi 2 octobre, quel est le lieu précis de la fuite ? Quelle quantité s’est écoulée ? Quelles sont les conséquences ?

Réponse de la raffinerie : « Le lieu est public, il se situe sur la route entre la SFDM et la raffinerie de Donges, où des camions sont positionnés en surveillance. Quand vous passez sur la route qui longe nos bacs, vous croisez l’Arceau, c’est ici, il y a une fosse. Dedans, il y a un pipe qui passe et nous avons eu une fuite sur une bride. Ça a été détecté, la ligne a été isolée, il y a eu de toutes petites irisations sur l’Arceau, nous avons mis des buvards et des barrages et il nous reste à comprendre pourquoi une fuite est survenue à cet endroit, sur une bride. Il n’y a pas plus de conséquences que cela. »